

plications théoriques, peut-être sans succès. Toutes ces règles, il est bon que le maître de chapelle les connaisse, mais il n'est pas bon qu'il en bourre l'esprit de ses élèves. Qu'il se contente de quelques mots de théorie de temps en temps, comme variation au milieu des pratiques fréquentes qu'il leur donnera.

J'ai dit plus haut que je ne suis guère partisan de ce rythme d'accent secondaire. Je ne voudrais point, sans doute, m'opposer à des savants qui sont à cent coudées au-dessus de ma petite personne ; cependant, je ne suis pas seul de cette opinion : j'ai l'honneur de suivre de grands grégorianistes, entre autres, le Révérendissime D. Pothier, qui se plaint avec raison de certaines écoles où l'on semble rendre le plus difficile possible le chant grégorien, en multipliant, pour ainsi dire, les difficultés de son exécution, tandis que c'est un chant tout à fait naturel et facile, un chant pour le peuple, du moins quant au chant syllabique.

Tous s'accordent à dire que le rythme de ce chant est libre. On ajoute cependant qu'il n'est pas arbitraire. Mais, en vérité, comment peut-on appeler *libre* un rythme dont l'exécution renferme des règles sans nombre, un rythme dont toutes les notes, sans exception aucune, sont enlacées dans des règles particulières, comme nous l'avons vu plus haut. Supposons, comme cela a été fait déjà, et que Rome a condamné, supposons, dis-je, qu'on marque tous les accents principaux et secondaires au-dessus des notes qui les portent : que pensez-vous de toutes ces barres ? Vous ne pouvez chanter une ou deux notes sans avoir à considérer une de ces barres, vous êtes toujours sur le qui-vive : Vais-je faire bien tous ces accents ? Vais-je en oublier ? Voici un accent principal, il faut le faire plus fort ; voici un accent secondaire, il faut le faire plus faible. Que de fois l'inquiétude qui hante sans cesse votre esprit vous fera faire un accent principal à la place d'un secondaire et vice versa. Dites-le moi, êtes-vous libre ? n'est-ce pas plutôt un esclavage ? « Je veux être pendu, disait un savant grégorianiste, si c'est là un rythme libre » !

Alors, direz-vous, que voulez-vous donc ? Vous venez de nous dire qu'un maître de chapelle devrait connaître toutes ces règles, et voilà que maintenant vous condamnez ces règles.